

Quelques caractéristiques du GIEE CUMA de la Pacaudière et de son projet « *Opter pour des systèmes respectueux des sols et de l'environnement tout en gardant les exploitations du Roannais économiquement et humainement viables* »

Les agriculteurs polyculteurs-éleveurs bovins membres de ce collectif sont confrontés à des contraintes de sols (terres argileuses difficiles à travailler, sols pauvres en matière organique), mais également à des enjeux environnementaux et à des charges de travail importantes. Ils souhaitent changer leurs pratiques au travers d'une réflexion de groupe : reconquérir les sols et les écosystèmes pour accroître la triple performance des exploitations.

- La performance économique : par une meilleure autonomie fourragère, la diminution des charges en intrants (azote, produits phytos, alimentation animale) et en mécanisation (mutualisation).
- La performance environnementale : préserver les sols, améliorer la gestion des effluents, réduire les consommations d'intrants et d'énergie, augmenter le stockage du carbone, améliorer la biodiversité, limiter le ruissellement et l'érosion, augmenter la capacité hydrique des sols.
- Les performances sociales : par l'amélioration des conditions de travail (temps, pénibilité), l'augmentation des échanges d'expériences (intérêt du travail, production de connaissances), la réduction des nuisances (olfactives) aux tiers.

Pour atteindre ces objectifs, le projet comporte plusieurs actions complémentaires

1- Adapter un ou plusieurs itinéraires techniques en fonction des structures de sols : réduire le travail du sol avec un objectif final de mise en oeuvre du semis direct et limiter les tassements, par de la formation, des échanges d'expérience, la mise en place d'expérimentation et le suivi de parcelles sur différents itinéraires et différents types de sols, l'évolution de la structure des sols et l'élaboration de références

2- Trouver des couverts végétaux adaptés aux spécificités du sol, permettant la couverture du sol toute l'année, la réduction du travail du sol, la limitation de la protection phytosanitaire et l'apport d'azote. Utiliser ces couverts dans la ration alimentaire.

3- Comparer techniquement et économiquement différents systèmes d'épandage d'effluent d'élevage et choisir des systèmes limitant les odeurs et la volatilisation d'azote, et la substitution aux engrais minéraux

4- Mettre en place un groupe fenaison (matériel et organisation collective) pour gagner du temps

5- Développer et maîtriser une mécanisation adaptée (coûts, temps, consommation des chantiers)

6- Mettre en place une banque de travail

7- Capitaliser les expériences acquises par des visites et des formations

On sait que les impacts de ce type de changements ne se mesurent qu'à moyen terme, mais le collectif a d'ores et déjà obtenu des premiers résultats encourageants en termes de triple performance :

- une amélioration forte de l'état du sol (grumelage de surface, augmentation de l'enracinement et de la porosité avec ressuyage plus rapide des parcelles, diminution de l'érosion)
- un développement de la biodiversité (couverts végétaux avec différentes variétés, augmentation de la présence de vers de terre, présence de champignons nécessaires pour la dégradation des chaumes de cultures précédentes)
- une réduction de la fertilisation minérale
- une réduction de la consommation des énergies fossiles (fioul)
- une réduction des coûts de production avec la diminution des achats en engrais et en carburant, et une réduction du coût de mécanisation

Les agriculteurs membres de ce collectif apprécient ce lieu d'échanges, de production de connaissances et de promotion des innovations. Ils ont fait école puisque le collectif est passé de 7 à 15 membres.